

Glaaps

Soumis par Marwina
08-08-2011

La semaine commence bien, donc, comme convenu: ça déraile un peu partout. Alors, moins que ce que l'on aurait pu craindre, mais bien quand même. Je reste toujours très amusée par les commentaires à deux francs des sites genres boursorama. Genre: "La baisse des marchés financiers dans la foulée de l'abaissement de la note souveraine des Etats-Unis reflète une inquiétude face au ralentissement de l'économie mondiale davantage que des craintes liées à la dette américaine, selon les analystes." Parce que, il faut bien comprendre: ça fait depuis le début de l'année que des chiffres pourris ou décevants font suite à d'autres chiffres pourris ou décevants, et, de manière générale, c'est depuis l'été 2007 que la machine est en panne. Alors, comprenez bien, que tout cela arrive au lendemain de l'abaissement de la note des USA sur leur dette est un parfait hasard chronologique, c'est bien sur le ralentissement de l'économie - oui, celui que nous constatons tous les jours depuis pas moins de 50 mois - qui pose soudainement, là tout de suite, un problème. Mouarf Je veux dire, à part ça, tout va bien. 50 mois pour se réveiller, c'est ce qu'il faut, enfin, à quelques krach près - puisqu'il y en a eu plus d'un dans la période. Il aurait été plus judicieux de dire "Comme d'habitude depuis 4 ans, c'est la crainte d'une recession de grande ampleur qui fait perdre les pédales aux investisseurs". Ou, à la limite "tout va très bien madame la marquise, tout va très bien tout va très bien." Je me demande ce qu'ils pensent exorciser - parce qu'il s'agit visiblement d'une sorte de rituel à portée magique - en sortant des trucs pareils. En deux semaines, le CAC a perdu près de 20%, il n'aura donc définitivement pas réussi à repasser les 4000 pts, contrairement au DJ qui a été artificiellement boosté au dessus des 10.000 jusqu'à atteindre les 12.000 + (trop fort). Mais, comme tout cet argent ne servait à rien de bon, il a tourné en rond et voilà qu'il repart. C'est ballot... Ce qui est rageant reste toujours que tout ce fric virtuel va encore pourrir l'économie réelle. Et, à côté de ça, les politiques qui en sont toujours à jouer selon la voix des marchés. C'est une sorte de suicide de groupe à l'échelle mondiale... Dans quelques siècles, nos lointains descendants auront bien de quoi de moquer de nous. En attendant, on n'a pas fini de morfler...